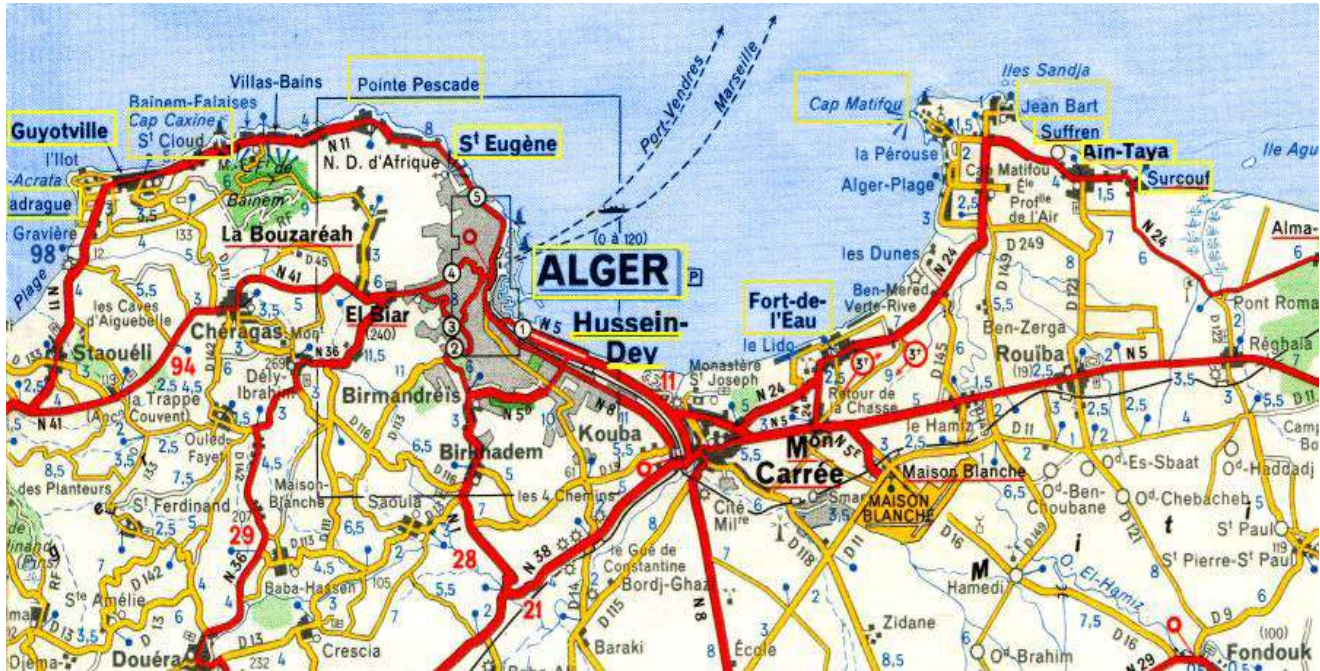


CRESCIA

Dans le Sahel et au Sud-ouest d'Alger (18 km) la localité de CRESCIA, culminant à 166 mètres d'altitude, est distante de 4 km de Douéra (à l'Est via la D 13).



Climat méditerranéen avec été chaud.

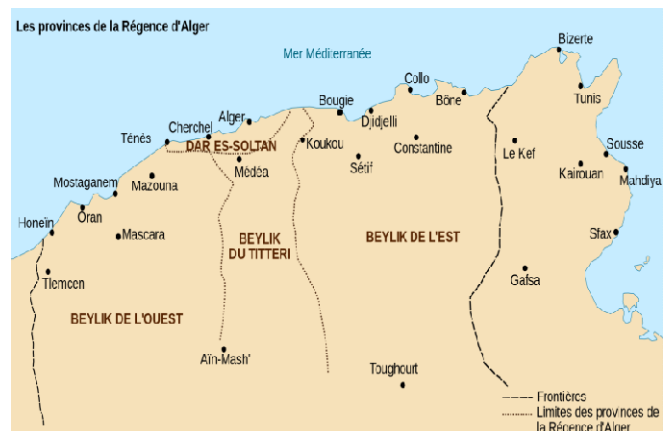
HISTOIRE

Présence Turque  **1515 - 1830**

La régence d'Alger intégrée à l'Empire ottoman, avec une légère autonomie, dont l'existence, de 1515 à 1830, a précédé la colonisation de l'Algérie par la France. Située entre la régence de Tunis, à partir de 1574, à l'Est de l'Empire chérifien, à partir de 1553, à l'Ouest (et les possessions espagnoles et portugaises d'Afrique du Nord). Ses ressources étaient surtout liées aux brigandages méditerranéens avec le marché lucratif lié aux rançons obtenues pour la libération des otages chrétiens devenus esclaves.



- Territoires sous contrôle ottoman
- Fortifications turques
- Régions vassales des Ottomans



Le dey HUSSEIN au pouvoir (sans élection régulière) depuis 1818 vivait enfermé dans sa forteresse de la casbah à Alger. Il accueillit très mal les amiraux JURIEU et FREEMANTLE lorsqu'ils vinrent le sommer d'arrêter la piraterie qui perdurait depuis plus de trois siècles.

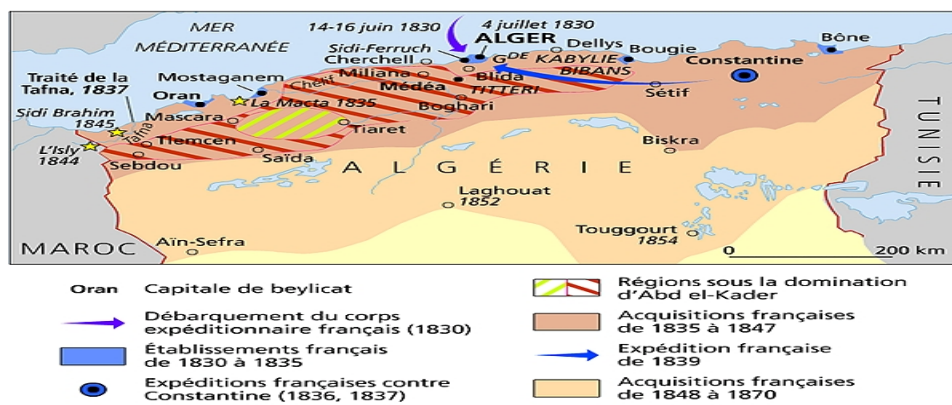


Ce fut le 30 avril qu'eut lieu la violente discussion avec le consul de France DEVAL, relative au paiement arriéré de la fourniture des grains, à la suite de laquelle la guerre fut déclarée. L'Amiral COLLET vint recueillir tous les nationaux (21 juin 1827) et commencer le blocus.

L'Amiral LA-BRETONNIERE le maintint (1829). Le 14 juin 1830, enfin, 35 000 français sous les ordres du Lieutenant-général DE-BOURMONT, prenaient terre à Sidi-Ferruch. Le 19, on gagnait la bataille de Staouëli, le 24, celle de Sidi-Kaleff ; le 4 juillet, on prenait Fort-de-L'Empereur et la ville d'Alger capitula le 5 juillet 1830. L'ex Dey HUSSEIN fut déporté en Italie le 17 juillet avec toutes ses richesses mobilières, suivi des principaux chefs de la milice turque et de leurs familles.



Si la prise de la ville ne constitue au départ qu'une simple opération de police, l'occupation française se prolonge pendant plus de 130 ans avec la conquête progressive du pays accompagnée d'une colonisation de peuplement. Les militaires français deviennent des colons en s'installant et aménageant progressivement le territoire conquis.

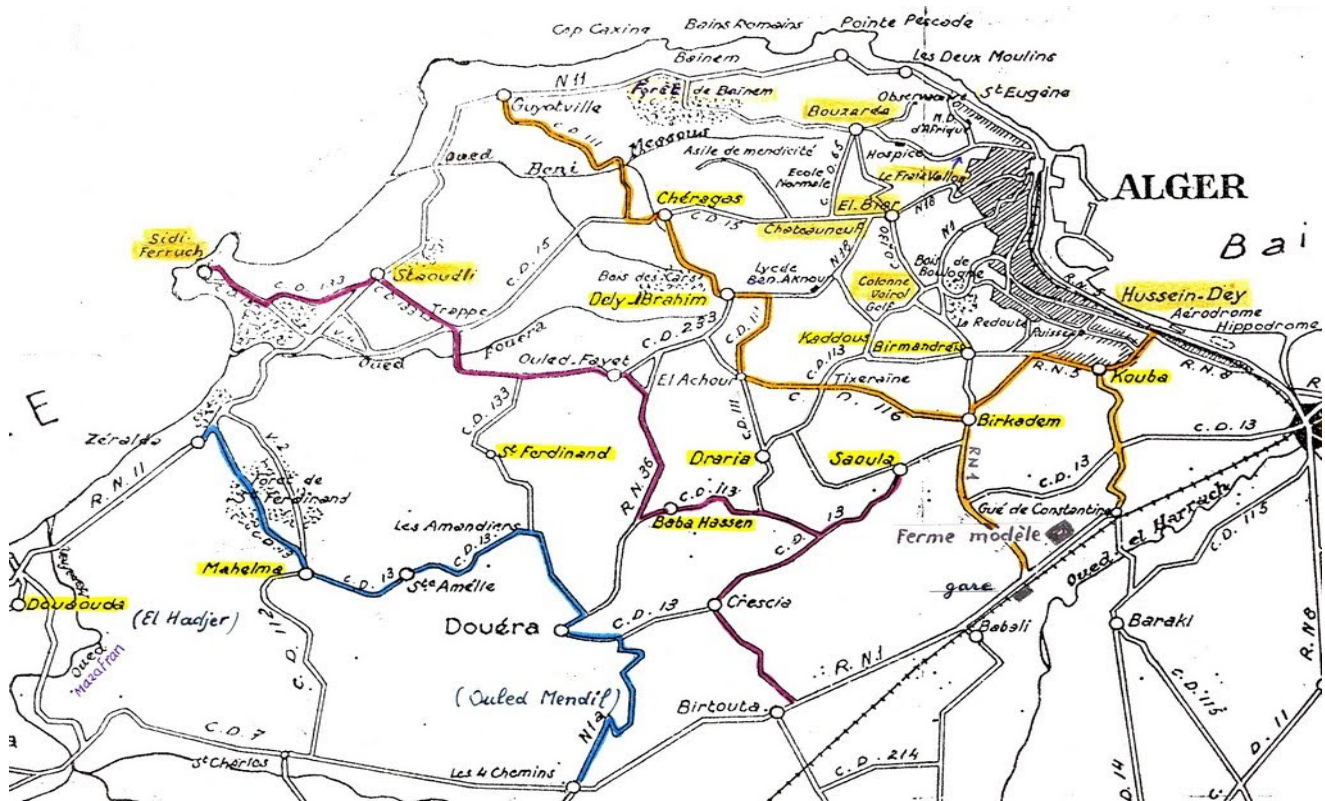


Dès 1835, des colons s'établissent près d'Alger à Mustapha, Hussein-Dey, Kouba, Birmandreïs, Birkhadem, El-Biar, ils s'avancent même jusqu'à Dély-Ibrahim et Douéra. En 1840, la population rurale de tous ces centres comprenait 1 580 européens.

La question du tracé des fortifications devient essentielle et touche aussi directement à l'usage que l'on se propose de faire du territoire colonial. Dans le cas algérien, fortifications et colonisation agricole sont ainsi très

souvent liées. **CLAUZEL** souligne dès 1832 l'importance de poursuivre conjointement les objectifs agricoles et militaires: «*Les intérêts de la culture et de la défense commanderaient l'exécution d'un canal qui joignit l'Arrach au Mazafran. Ce canal, exécuté par nos troupes, serait une barrière contre l'invasion des Arabes, et un moyen d'irrigation pour toute la partie de la plaine de la Mitidja comprise entre les deux rivières, la mer et le canal*» (Clauzel, «Discours à la chambre des députés», 20 mars 1832). Cette idée d'un retranchement total d'Alger et de la Mitidja pour des raisons à la fois sécuritaires et agricoles a été plusieurs fois reprise. Elle témoigne des tentatives de faire fusionner la conception militaire du territoire et sa vocation agricole. Aussi plusieurs projets de fortifications intègrent-ils directement cette question agricole.

D'où la création de centres peu éloignés les uns des autres. C'est le plan **BUGEAUD/GUYOT** :



Plan BUGEAUD (ou GUYOT) de 1842 des trois ceintures de village dans le Sahel. Carte établie par M. G. BOUCHET. Merci à lui.

CRESCIA : Centre de population, à 4 km de Douéra, créé par arrêté du 5 juillet 1843, commune créée par arrêté du 13 septembre 1844. Ses alignements sont fixés par arrêté du 4 février et elle est érigée en commune de plein exercice en 1884.

En 1859 Monsieur **Jules DUVAL** mentionnait dans son rapport :

CRESCIA : «Village à 22 km au Sud d'Alger, dans une région agreste, créé par Arrêté du 3 juillet 1845, sur l'emplacement de l'ancien Haouch **BEN-KADERY**.



Ferme (Aouch) CRESCIA

« C'est un site très exposé au Nord-ouest, à l'avant-garde des villages établis au Sud de la route d'Alger à Douéra vers la plaine, par des altitudes de 167, 206, 208 et 211 mètres.

Créé pour remplir le vide qui se trouve entre les centres de Douéra, Baba-Hassen, Draria et Saoula du côté de la Mitidja, ce centre assurera la sécurité de cette partie du Sahel, et concourut à ramener la vie et la circulation. Le territoire, bien que couvert de broussailles, est très fertile. Le climat est très sain en lui-même, malgré les fièvres des débuts, dues aux eaux croupissantes des miasmes méphitiques de l'Oued Kerma et aux marais de la Mitidja. On a transformé en mairie et maison d'école la caserne de gendarmerie, beau bâtiment assis sur un point culminant, d'où l'on découvre et d'où l'on peut surveiller une grande partie du Sahel et de la Mitidja.

Les fossés et les tours de défense ont été concédés aux colons, à qui l'on a cédé également le terrain de l'ancien communal du village, qui a été remplacé par un beaucoup plus vaste.

L'état agricole s'y améliore, les défrichements s'étendent, les cultures industrielles s'implantent, à côté des vignes et des arbres.

Quatre petites fermes ont été bâties sur les lots ruraux les plus éloignés du village. Les bois à brûler et le charbon sont aussi devenus l'objet d'un trafic qui les a fait vivre.



Statistiques (1851)

Constructions : 51 maisons valant de 101 000 francs, 18 hangars, 30 écuries et étables, 4 puits et noria d'une valeur totale de 41 650 francs.

Bétail : 7 chevaux, 4 mulets, 1 âne, 49 bœufs, 11 vaches, 45 chèvres, 67 porcs.

Matériel Agricole : 24 charrues, 12 voitures.

Plantations : 5 140 arbres.

Territoire concédé : 448 hectares 66 ares – **Défrichement** : 181 hectares.

Récoltes (1852) : sur 87 hectares cultivés en grains, 560 hectolitres de blé tendre, 140 d'avoine, 48 de maïs, 38 de fèves, d'une valeur totale de 12 844 francs » (Fin de citation DUVAL).



CRESCIA, est un village peu avancé, à 5 km de Saoula et à 4 km de Draria, dans une région agreste, bien que fertile et couverte de broussailles. L'arrêté du 5 juillet 1843, l'avait créé pour 46 personnes, lui donna 450 hectares. Deux briqueteries et un four à chaux y sont sans cesse en activité. On y exploite des carrières et le travail s'y développe avec énergie. On y trouve un puits abondant et une gendarmerie. Un lavoir est à 500 mètres du village.

Crescia	46 personnes	7 familles

Source : Echo d'Alger du 1^{er} juillet 1912 - GALLICA -

« On a célébré hier à CRESCIA le 70^{ème} anniversaire de la création de ce Centre.

C'est en effet, par un arrêté du 3 juillet 1843 qu'a été créé le village fortifié de Crescia pour faire suite à la ligne de défense continue entre Douéra et Saoula, que l'on avait été obligé d'organiser pour protéger la banlieue d'Alger contre les rapines des bandes d'Hadjoutes de la Mitidja.

L'emplacement choisi était celui où les Turcs, avaient édifié une ferme fortifiée dans laquelle ils faisaient halte lorsqu'ils parcouraient le pays pour lever les impôts. Ce lieu se nommait Haouch KADERY et dominait l'oued Kerma.

« Crescia fut d'abord un petit groupe de maisons incluses dans un mur flanqué de tours et cerné d'un fossé profond et bourbeux. Les troupes et les premiers colons y furent décimés par les fièvres.

Vers 1845, le défrichement des broussailles pour l'industrie du charbon de bois était la seule ressource du village. A cette époque, d'impenétrables halliers servaient de refuge aux lions, à 20 km d'Alger. Le dernier de ces fauves fut tiré à Baba-Hassen.

« Crescia est actuellement un joli village, tout pimpant et bien français. Au lieu de fourrés de lentisques et de jujubiers, le regard se repose sur des collines verdoyantes et fertiles, plantées de vignes superbes produisant un vin très recherché pour sa finesse et son bouquet.



CRESCIA

« Les organisateurs avaient fait dresser à l'entrée du village un arc de triomphe avec cette dédicace en motif lumineux « *CRESCIA A SES HÔTES* »

La plaque commémorative que l'on inaugure est apposée sur un petit édifice de style mauresque qui sert d'abri à un appareil élévatoire des eaux communales. Elle consiste en une plaque de marbre sur laquelle est gravée l'inscription suivante :

« *A DUFOUR Augustin, ancien maire, hommage et reconnaissance du Conseil municipal et de la population pour son initiative et les services rendus à la commune de Crescia - Juillet 1909* ».

Puis M. RENNE, maire de Crescia prononce aussitôt son allocution ;

« Messieurs : nous vous avons priés de vous joindre à nous pour honorer la mémoire d'un bon magistrat municipal, d'un brave et loyal citoyen.

C'est avec justice que cette fête est en l'honneur d'Augustin DUFOUR, défunt maire de Crescia, car d'autres vous le diront plus éloquemment, c'est à l'inlassable dévouement de DUFOUR pour la chose publique, à son amour profond de sa petite commune et à l'aménité de son caractère que notre ancien Maire a dû, comme dans une féerie, de faire sortir Crescia de la période léthargique et lui attirer l'estime et l'aide puissante de nos élus et de la haute administration.

Magnifiquement, avec des moyens financiers très restreints, écoles ; adduction et distribution d'eau potable ; éclairage public ; mairie, etc... surgirent.

Fils de ses œuvres, DUFOUR possédait un grand pouvoir d'assimilation et dans ce corps fluet il y avait une réserve d'énergie, de bon sens et de grande intelligence qui furent toujours au service de Crescia.

Nombreux sont ceux, messieurs, qui ont présent à la mémoire ce petit homme vif, pétulant, persuasif et tenace qui, poussé par son dévouement pour Crescia ne craignait pas de se présenter dans vos bureaux et, par son opiniâtreté arrivait à vous intéresser aux questions d'édilité qui lui tenaient tant au cœur.

Ici, messieurs, **pas de domaines immenses et créant le vide des Européens autour d'eux ; pas de simili phalanstères agricoles, mais comme en France, notre chère Patrie, la petite propriété morcelée à sa dernière extrémité, créée par les ancêtres et toujours travaillée par les descendants ; pas de Crésus agricoles, mais seulement des vrais colons ayant conquis la brousse, peu éloignée le droit de vivre en travaillant ; pas de fortunes insolentes, mais pas des pauvres, et seulement de petits propriétaires aisés, sages et laborieux.**



Toute à son pénible labeur, la population crescienne resta fort longtemps ignorée de la haute administration, et ne sollicitant jamais rien, vécut végétativement jusqu'au jour où l'homme dont nous venons d'honorer la mémoire, secouant la torpeur ambiante des affaires publiques, fit tant et si bien que vos regards, Messieurs, furent attirés par la petite perle du Sahel, et que, devant la ténacité du si regretté DUFOUR et la légitimité de ses demandes, vous mites le plus charmant des empressements à doter Crescia des choses les plus indispensables à la vie commune ; écoles, éclairage, eau potable, etc...

Nous vous prions de continuer à être nos plus dévoués aides et conseils dans la continuation du programme que nos devanciers ont tracé et que nous faisons notre, savoir :

- Hygiène (construction d'égouts) ;
- Voierie (construction de trottoirs et caniveaux) ;
- Amélioration de notre système d'adduction d'eau potable par le captage et le refoulement dans notre réservoir ;
- Classement de nos chemins ruraux et ouverture des chemins de Crescia à Baba-Hassen et de la tribu de BEN-CHAOUA ;
- Continuation du tramway électrique d'Alger à Douera par Birmandreïs, Birkadem, Saoula et Crescia;
- Intervention intercommunal pour l'établissement rapide du transport de l'énergie électrique d'Alger à Douéra par les communes sus-indiquées... » [Fin citation Echo d'Alger]



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

(SP = Sans profession)

- Premier décès : (05/11/1844) : M. MALAISE Constant (âgé de 15jours) ;
- Premier mariage : (20/01/1845) : M. GAGET Jean (*Cultivateur natif de Saône et Loire*) avec Mlle MOUREZ Jeanne (SP *native du Jura*) ;
- Première naissance : (20/12/1845) : PAGET Louis: Son père était *Cultivateur*;

Les premiers DECES :

- 1844 (29/12) de PEREIN Joseph (âgé de 15 ans natif du Jura). Témoins MM. VAUCHEY Claude et ANDRE François (Cultivateurs) ;
- 1845 (28/01) de DUCHEN J. Baptiste (âgé de 9mois).Témoins MM. PHILIPPE Jacques et PROST J. Louis (Cultivateurs) ;
- 1845 (03/06) de SCHEOFFER Elisabeth (âgée de 4mois). Témoins MM. HOFFAR Michel (Aubergiste) et VAHL Paul (Cultivateur) ;
- 1845 (01/07) de VILLA Marie (âgée de 7mois). Témoins MM. MALAISE Henry et MALAISE Théophile (Maçons) ;
- 1845 (02/07) de MICHEL Julie (âgée de 5mois). Témoins MM. HOFFAR Michel (Aubergiste) et VAHL Paul (Cultivateur) ;
- 1845 (03/08) de MEJANELLE François (âgée de 7mois). Témoins MM. MEJANELLE Eugène et SIMON Joseph (Cultivateurs) ;
- 1845 (02/09) de KELLERMAN Emelie (âgée de 5ans). Témoins MM. VERLY Jean et CALVET Victor (Cultivateurs) ;
- 1845 (10/09) de MOUREL Claude épouse GAGET (21ans native du Jura).Témoins MM. BLONDET Pierre et HUSSON Louis (Cultivateurs) ;
- 1845 (02/10) de MICHEL Irène (âgée de 8mois). Témoins MM. ERNTZ Jacques et SCHMALTZ Michel (Cultivateurs) ;
- 1845 (31/10) de MARCHAL Cécile (âgée de 17mois). Témoins MM. DUCHENE J. Baptiste et GIBOUDEAU J. François (Cultivateurs) ;
- 1845 (08/12) de BLONDET Marie Veuve PERIN (âgée de 52ans native du Jura).Témoins MM.BARILON Jacques et WAHL Paul (Cultivateurs) ;
- 1845 (24/12) de PAGET Louis (âgé de 3jours). Témoins MM. KELLERMAN Louis (Forgeron) et BARILON Jacques (Cultivateur) ;

Années :	1844	1845	1846	1847	1848	1849	1850
Décès :	2	11	7	12	8	8	8

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

(SP = Sans Profession).

- 1845 (25/05) : M. JAUFFRET Hilaire (*SP natif des Bouches du Rhône*) avec Mlle GAZALBES Maria (SP *native d'Espagne*) ;
- 1846 (08/01) : M. MAGNOL Joseph (*ex soldat natif du Puy de Dôme*) avec Mlle MALAISE Régine (SP *native des Vosges*) ;
- 1847 (25/11) : M. MATHIEU François (*Boulangier natif de la Dordogne*) avec Mlle SIMON Marie (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1847 (14/12) : M. DELAITE Jacques (*Cultivateur natif des Vosges*) avec Mlle LIEVRE Marie (SP *native des Vosges*) ;
- 1848 (16/05) : M. NERAKER François (*Charron natif d'Alsace*) avec Mlle KELLER Marguerite (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1849 (28/01) : M. TULET Léonard (*Tailleur de pierres natif Dordogne*) avec Mlle BARILLON Adèle (SP *native de Charente Maritime*) ;
- 1849 (18/09) : M. BARILLON Jacques (*Forgeron natif Charente Maritime*) avec Mlle PROST Jeanne (SP *native du Jura*) ;
- 1850 (11/02) : M. JAMART J. Baptiste (*Cultivateur natif de l'Aisne*) avec Mlle PHILIPPE M. Rose (SP *native des Vosges*) ;
- 1850 (17/10) : M. LANTER Denis (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle ROESCH Marie (*Ménagère native de la Meurthe*) ;
- 1851 (27/02) : M. GENSON Jean (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mlle CUNY Jeanne (*Ménagère native des Vosges*) ;
- 1851 (02/12) : M. ERNST Mathieu (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle LOESCH Eva (*Journalière native d'Allemagne*) ;
- 1852 (13/04) : M. FLORIT Francisco (*Agriculteur natif des Baléares*) avec Mlle FEMENIAS Antonia (SP *native des Baléares*) ;
- 1852 (03/05) : M. PAILLARD J. Louis (*Agriculteur natif du Jura*) avec Mlle DELIN Jeanne (SP *native de la Nièvre*) ;
- 1852 (06/09) : M. BOIRARD J. Louis (*Cultivateur natif de Hte Savoie*) avec Mlle (Vve) BARTH Elisabeth (SP *native d'Allemagne*) ;
- 1852 (27/10) : M. KLEIN David (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle ERNST Marie (SP *native d'Alsace*) ;
- 1853 (12/03) : M. LEPETIT Michel (*Cultivateur natif du Calvados*) avec Mlle (Vve) MAGNAN-MOULIN Marie (SP *native de la Drôme*) ;
- 1853 (06/10) : M. BARILLON Pierre (*Cultivateur natif Charente Maritime*) avec Mlle FOX Anne (SP *native de la Moselle*) ;
- 1853 (25/10) : M. PROST Jean (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle KALTENBACHER Marguerite (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1853 (31/12) : M. ERNST Ignace (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle RIELH Joséphine (SP *native de la Loire Atlantique*) ;
- 1854 (07/01) : M. DENIS François (*Garde-champêtre natif du Nord*) avec Mlle HOFFARTH Marguerithe (SP *native d'Alsace*) ;
- 1854 (18/09) : M. KALTENBACHER Michel (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle GUICHARD Jeanne (SP *native de la Dordogne*) ;
- 1855 (03/02) : M. DOMANGE Nicolas (*Cultivateur natif de la Meuse*) avec Mlle (Vve) FUCHS Françoise (SP *native d'Alsace*) ;
- 1855 (06/02) : M. (Veuf) PROST J. Louis (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle MASSA Marie (SP *native de la Sarre -Allemagne*) ;
- 1855 (22/03) : M. NICOLAS J. Louis (*Cultivateur natif de Hte Loire*) avec Mlle (Vve) FIGUERES Magdelaine (*Blanchisseuse native des Pyr.Orientales*) ;
- 1856 (06/09) : M. PAILLARD François (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle NOGUES Marguerite (SP *native des Hautes Pyrénées*) ;
- 1857 (02/05) : M. BROTSCHI Urs (*Cultivateur natif de Suisse*) avec Mlle BEHRLE Ernestine (SP *native d'Alsace*) ;
- 1857 (21/07) : M. ANDRE Eugène (*Cultivateur natif du Gard*) avec Mlle CLERE-PROTADE Philomène (SP *native d'Alsace*) ;
- 1857 (21/07) : M. SALVA Claude (*Cultivateur natif du Rhône*) avec Mlle CLERE Barbe (SP *native d'Alsace*) ;
- 1858 (04/02) : M. STUBER Philippe (*Journalier natif d'Alsace*) avec Mlle KAISER Véronique (SP *native de Suisse*) ;
- 1858 (16/02) : M. RUSTENMEYER Henry (*Cordonnier natif d'Allemagne*) avec Mlle KALTEMBACHER Marie (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1858 (15/06) : M. FREMON André (*Cultivateur natif du Maine et Loire*) avec Mlle DUVAL Françoise (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1858 (01/12) : M. LUTINIER J. Pierre (*Cultivateur natif de la Nièvre*) avec Mlle ANDRE M. Jeanne (SP *native des Vosges*) ;
- 1860 (03/06) : M. PETIT Léonard (*Maçon natif de la Creuse*) avec Mlle (Vve) MARTINETTO Marie (*Epicrière native d'Italie*) ;
- 1860 (30/10) : M. HOFFARTH Joseph (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle MARCHAL Marie (SP *native de la Meurthe*) ;
- 1860 (15/12) : M. THIRY Louis (*Cultivateur natif du Luxembourg*) avec Mlle STEFF M. Thérèse (SP *native d'Alsace*) ;

Autres Mariages relevés avant 1906 :

(1890) APRILE Joseph (Cultivateur)/VIVES Anna ; (1892) APRILE Pierre (Cultivateur)/MOREAU Joséphine ; (1904) ARANDA J. Baptiste (Cultivateur)/ROIG Joséphine ; (1905) BARCELO Aimé (Cultivateur)/MAS Antoinette ; (1904) BONIFACIO Anselme (Caviste)/BARCELO Antoinette ; (1901) BORLOZ Félix (Cultivateur)/ENDERLEN Marie ; (1892) BOUCHIER Louis (Journalier)/MOREAU Jeanne ; (1891) BOURELLY Aimé (Commerçant)/VIVES Benoîte ; (1902) CARBONELL Antoine (Cultivateur)/TOUS Catherine ; (1898) CELLIER Marius (Cultivateur)/GROSSAC Marie ; (1892) COLLARD Alexandre (Tonnelier)/GERARD Octavie ; (1896) DAVID Auguste (Cultivateur)/MARCE Catherine ; (1891) DAVID Julien (Cultivateur)/FLORIT Antoinette ; (1894) DELAMARRE Pierre (Cultivateur)/CELLIER Victoire ; (1901) ENDERLIN Alfred (Cultivateur)/ARNOLD Rosalie ; (1897) ENDERLIN J. Baptiste (Cultivateur)/ARNOLD Marie ; (1896) FABRER Antoine (Cultivateur)/GOMES Marie ; (1899) FEMENIA Damien (Journalier)/MARTI Marie ; (1901) FEUILLERAT Simon (Cultivateur)/FABRER Marie ; (1900) FIOL Pierre (Cordonnier)/BARCELLO Michelle ; (1905) FLORIT Alfred (Cultivateur)/RUGENENTE Marguerite ; (1897) FLORIT Michel (?)/FEMENIAS Eulalie ; (1903) FORNES Michel (Cultivateur)/MARTI Marguerite ; (1901) GADEN Paul (Cultivateur)/STOLZ Alice ; (1897) GALLET Jules (Commerçant)/ALLIX Virginie ; (1903) GARCIAS Laurent (Cultivateur)/TOUS Antoinette ; (1892) GARCIAS Thomas (Cultivateur)/MOLINAS Françoise ; (1902) GERARD Eugène (Cultivateur)/BOUZAT M. Louise ; (1896) GERARD Gabriel (Cultivateur)/RUGENENTE Marguerite ; (1892) GIORGINI Paul (Journalier)/ENDERLEN Adelaïde ; (1896) GOASSE Vicente (Cultivateur)/BARCELO Catherine ; (1890) GOMES Baptiste (Cultivateur)/TENZA Josephine ; (1904) GOMILA Augustin (Cultivateur)/FABRER Jeanne ; (1897) GONTARD Charles (Cultivateur)/GUIRAUTE Maria ; (1892) HOULMIERE Louis (Cultivateur)/SCHEER Eugénie ; (1903) JOVER Jean (Commerçant)/FILLON Louise ; (1903) LACOURREGE Vincent (Secrétaire mairie)/ENDERLEN Blanche ; (1899) LANTER Joseph (Cultivateur)/CARETTE Julienne ; (1892) MAHIMON Michel (Maçon)/MOREAU Marie ; (1903) MARTI Bernardi (Cultivateur)/ARANDA Françoise ; (1899) MASSETI Antoine (Cultivateur)/MOULIN M. Louise ; (1897) MEDINA François (Cultivateur)/MARTI Emmanuelle ; (1900) MEYER J. Baptiste (Cultivateur)/GUIRAUTE Hortense ; (1894) MICHEL Jean dit Lucien (Cultivateur)/FUXA Marianne ; (1894) MOLL Michel (Journalier)/FERRER Catherine ; (1903) MOLINAS Antoine (Cultivateur)/PIERAS Marie ; (1901) MOLINAS Bernard (Cultivateur)/CANOVAS Barbe ; (1900) MORAND Emile (Employé)/KALTIMBACHER Célestine ; (1898) MOULIN Emile (Cultivateur)/HALLER Marie ; (1904) OLIVA Gabriel (Cultivateur)/ESCRIVA Vicenta ; (1902) OLIVIER Simon (Cultivateur)/SINTES Catherine ; (1893) PATHENAY Louis (Cordonnier)/ENDERLIN Marie ; (1890) PIRIS Barthélémy (Cultivateur)/SASTRE Juana ; (1897) PUIGSERVER Pierre (Cultivateur)/MARTI Emmanuelle ; (1896) RAULA Nicolas (Journalier)/MOLINAS Antoinette ; (1891) RIGO André (Cultivateur)/ORTS Antoinette ; (1905) SARROBERT Ernest (Cultivateur)/BOUZAL Marie ; (1894) SCHEER Georges (Cultivateur)/FABRER Marie ; (1897) SCHNELL Jacques (Cultivateur)/RUGENENTE M. Thérèse ; (1899) SENTI Barthélémy (Cultivateur)/RIPOLL-Y-PEREZ Marie ; (1905) SINTES Jacques (Cultivateur)/ARNOLD Françoise ; (1897) SINTES Joseph (Cultivateur)/FUGUET Antoinette ; (1899) TROUVE Théophile (Gendarme)/TENAR Marie ; (1901) VAILLS Jean (Menuisier)/SCHNELL Catherine ; (1892) VERNIER Marc (Cultivateur)/ARTHAUD Marianne ; (1895) VIVES Francisco (Cultivateur)/DI-CRISTO Madelaine ; (1890) VIVES Joseph (Cultivateur)/SINTES Jeanne ; (1893) VIVES Michel (Cultivateur)/FABRER Catherine ; (1905) WEISS Georges (Cultivateur)/TORRES Marguerite ;



Quelques Naissances relevées :

(*Profession du père)

(1903) APRILE Hortense (*Cultivateur) ; (1903) ARTHAUD Georges (Cultivateur) ; (1904) BERMUDES Domingo (Cultivateur) ; (1905) BIBILONI Juan (Cultivateur) ; (1905) BOUR Blanche (Cultivateur) ; (1903) BUFFIN Fernand (Menuisier) ; (1903) BUIRE Léon (Cantonnier) ; (1903) CARBONELL Antoinette (Cultivateur) ; (1903) CARBONELL Catherine (Cultivateur) ; (1903) COLL Marie (Cultivateur) ; (1905) DAVID Eléonore (Cultivateur) ; (1904) DAVID Léo (Cultivateur) ; (1903) DELAMARRE Adrienne (Cultivateur) ; (1903) DI-MARTINO André (Cultivateur) ; (1905) DI-MARTINO Philomène (Cultivateur) ; (1903) DUBOIS Impéria (Cultivateur) ; (1904) ESTELLRICH Sébastien (Maçon) ; (1903) FABRER Antoinette (Cultivateur) ; (1903) FABRER Irène (Cultivateur) ; (1904) FABRER Lucie (Cultivateur) ; (1903) FERRER Christophe (Cultivateur) ; (1903) FEUILLERAT Adrien (Cultivateur) ; (1905) FEUILLERAT René (Cultivateur) ; (1905) FLORIT Antoinette (Cultivateur) ; (1904) FORNES Catherine (Cultivateur) ; (1904) GAMUNDI Antoinette (Cultivateur) ; (1905) GARCIAS Balthazar (Cultivateur) ; (1904) GERARD Orélie (Cultivateur) ; (1904) GOMEZ François (Cultivateur) ; (1903) GROSSAC Léonie (Cultivateur) ; (1903) GUILLAUME René (Vigneron) ; (1903) IVARS J. Baptiste (Commerçant) ; (1905) JOULIA Victor (Cultivateur) ; (1903) LANTER Odette (Cultivateur) ; (1904) LEPORI Catherine (Maçon) ; (1905) MARCA Pierre (Cultivateur) ; (1903) MARCELINO Gabriel (Cultivateur) ; (1903) MARTI Antoine (Cultivateur) ; (1905) MAS Léopold (Cultivateur) ; (1903) MAS Raymonde (Cultivateur) ;

(1905) MASCARO Antoine (Cultivateur) ; (1905) MEDINA François (Cultivateur) ; (1903) MEYER Achille (Cultivateur) ; (1904) MEYER Gilbert (Cultivateur) ; (1904) NAVARRO Jeanne (Cultivateur) ; (1903) NOGUERA J. Baptiste (Cultivateur) ; (1904) PASTOR Antoine (Cultivateur) ; (1904) PATHENAY Hélène (Cordonnier) ; (1905) PUIGSERVER Pierre (Cultivateur) ; (1904) RICHARDI Marie (Cultivateur) ; (1903) RITORT Jean (Cultivateur) ; (1904) SCHMIDT M. Louise (Cultivateur) ; (1903) SERRA Bastien (Cultivateur) ; (1903) SERRA Jean (Cultivateur) ; (1904) SINTES Gabriel (Cultivateur) ; (1905) STORCK Mina (Garde-champêtre) ; (1903) TOCANIER Juliette (Cultivateur) ; (1903) VIVES Joseph (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner CRESCIA sur la bande défilante.

-Dès que le portail CRESCIA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source : Anom -

Crescia, annexe de Douéra, est devenue une Commune de plein exercice en 1884 et ses édiles ont été :

1884 à 1887 : M. STOTZ Louis ;

1888 à 1897 : M. DUFOUR J. Baptiste ;

1899 à 1903 : M. STOTZ Louis ;

1903 à 1909 : M. DUFOUR Augustin ;

1910 à : M. RENNE

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

-Année 1902 = 773 habitants dont 305 européens ;

-Année 1936 = 1 653 habitants dont 423 européens ;

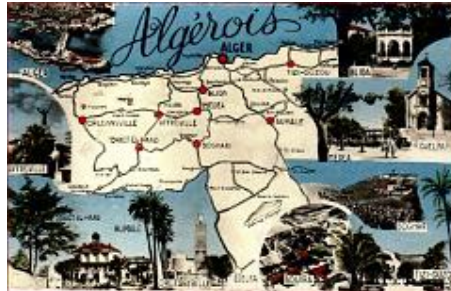
-Année 1954 = 2 341 habitants dont 342 européens ;

-Année 1960 = 2 899 habitants dont 297 européens ;

Crescia reste dans le département d'Alger en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'Alger est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 - Index **91** puis **9A** à partir de 1957.



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

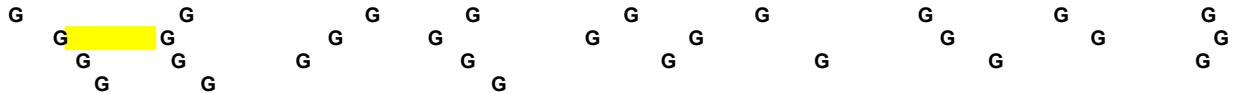
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : Aumale, Blida, Médéa, Miliana, ORLEANSVILLE et Tizi-Ouzou.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'Alger se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu Médéa), le département du CHELIF (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, Blida et Maison-Blanche.

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités



Tout un symbole !

MONUMENT aux MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé N°54425 mentionne **13 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

BARBE Christophe (Mort en 1914) – DUFOUR Théodore (1915) – FABRER Antoine (1918) – FEMENIAS Gabriel (1914) – GOMIS Emmanuel (1915) – GROUSSAC Pierre (1917) – LANTER Denis (1917) – MADI Rabah (1918) – MARTI Antoine (1916) – MOULIN Paul (1917) – SAHNOUN Mohammed (1918) – SIGWALT Jacques (1914) – SINTES Michel (1915) MOULIN Paul (1917) – SAHNOUN Mohammed (1918) – SIGWALT Jacques (1914) – SINTES Michel (1915)

GUERRE 1939/1945 BOUZAT Maurice (1944)

Nous avons une pensée toute particulière pour notre valeureux soldat victime de son devoir à CRESCIA :

Sergent (712^e CT) CLOUZARD Jacques (21ans), tué à l'ennemi le 5 août 1961

Nous n'oublions pas les victimes civiles innocentes issues d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à CRESCIA :

APRILE François, assassiné le 14 octobre 1962 à CRESCIA,
APRILE née MARI Marie, assassinée le 14 octobre 1962 à CRESCIA,
MARI Catherine, assassinée le 14 octobre 1962 à CRESCIA,



Cimetière de CRESCIA (état actuel)

EPILOGUE KHRAÏCIA

De nos jours (recensement 2008) = 27 910 habitants



SYNTHESE

<http://encyclopedie-afn.org/Accueil>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 162)

<http://lestizis.free.fr/Algerie-1900/index.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO : Jeanclaude.rosso3@gmail.com